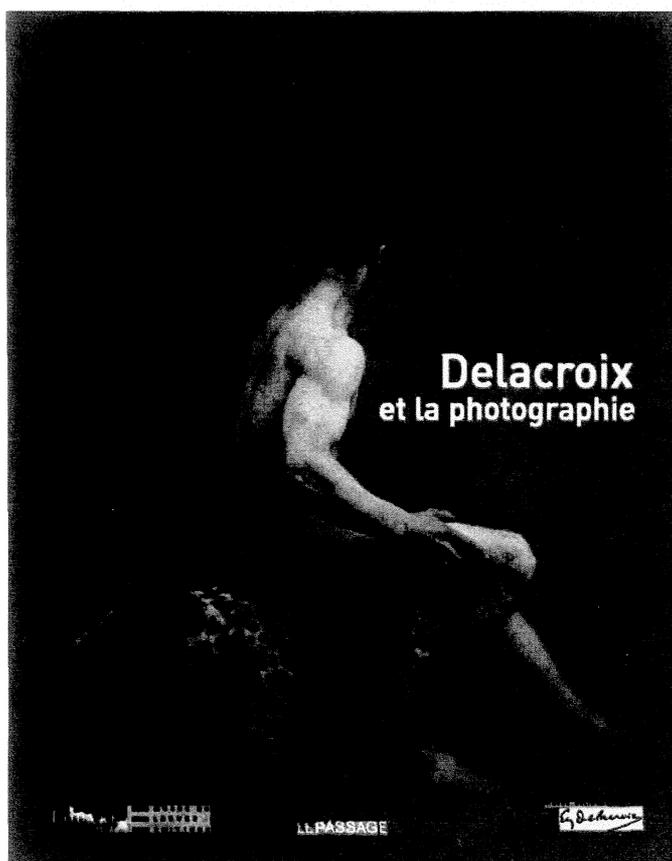


LES DERNIÈRES PARUTIONS



Delacroix et la photographie

Sous la direction de Christophe Lerbault

Catalogue de l'exposition présentée au musée Eugène Delacroix jusqu'au 2 mars 2009
Coédition musée du Louvre éditions/Le Passage, 2008, 160 p., 100 ill., 28 €
Réalisé avec le soutien d'Arjowiggins

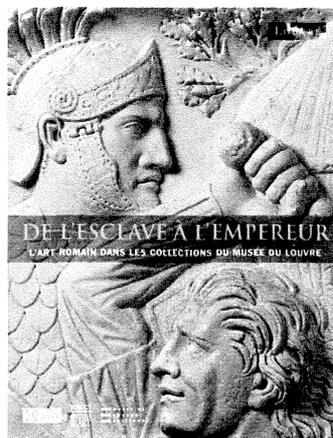
Confronté comme toute sa génération à ce nouveau médium qu'est la photographie, Delacroix s'est exprimé plusieurs fois à ce sujet, son attitude allant du doute à l'expérimentation, puis au renoncement. Le livre reprend en détail tous les éléments de ce dossier complexe qui a déjà suscité diverses interprétations, et présente l'intérêt de l'étudier dans l'atelier même de l'artiste. L'ouvrage est en effet principalement consacré aux photographies de modèles nus, masculins et féminins, que Delacroix fit poser, associées aux dessins qu'il réalisa à ce moment-là ou qu'il exécuta ultérieurement à partir des tirages. Parallèlement, l'ouvrage traite du rapport difficile de Delacroix et de son image photographiée, exercice auquel il se prêta avec réserve, mais dont témoignent notamment quelques émouvants daguerréotypes.

De l'esclave à l'empereur L'art romain dans les collections du musée du Louvre

Sous la direction de Daniel Roger
et Cécile Giroire

Catalogue de l'exposition présentée
au musée départemental Arles Antique
du 20 décembre 2008 au 3 mai 2009
Coédition musée du Louvre
éditions/Somogy, 2008, 304 p.,
250 ill., 39 €

Rares sont les musées hors d'Italie
qui conservent une collection
d'antiquités offrant un aussi large
panorama de l'art romain impérial
que celui du Louvre. Dès la création
du musée, en 1793, les antiquités,
essentiellement constitués d'œuvres
romaines, ont été le noyau de la plus
prestigieuse des collections françaises.
Avec près de deux cents objets – statues
et reliefs en marbre, inscriptions, terres
cuites, bronzes, argenterie et bijoux, os
et ivoires, mosaïques et peintures – cet
ouvrage illustre la richesse de la
civilisation romaine, de l'empereur
à l'esclave, du I^{er} siècle avant
Jésus-Christ jusqu'au VI^e siècle.



Le Jardin comme labyrinthe du monde

Permanence et métamorphoses
d'un imaginaire de la Renaissance
à nos jours

Sous la direction d'Hervé Brunon
et Monica Preti-Hamard

Collection « ART'HIST », dirigée par
Dany Sandron, actes du colloque organisé
au musée du Louvre le 24 mai 2007.
Coédition musée du Louvre éditions/Presses
universitaires de Paris-Sorbonne, 2008,
300 p., 125 ill., 35 €

Si le jardin enchante, le labyrinthe captive,
tous deux traduisent en effet notre
rapport à l'univers. Déclinée d'Homère
à Borges, l'image du labyrinthe dénote
l'harmonie du cosmos, les errances
de la vie comme les circonvolutions
de la pensée. Ce sont les liens noués
entre ces deux formes spatiales et
symboliques que cet ouvrage explore.
Quel rôle les labyrinthes ont-ils
historiquement joué dans la conception et
l'expérience des jardins ? En quoi certains
d'entre eux fonctionnent-ils comme des
dédales ? Quels sont les enjeux multiples
qui sous-tendent la double assimilation
du jardin et du labyrinthe au monde,
support tant d'archétypes collectifs
que d'aspirations personnelles ?
A partir de ces questions, les auteurs,
provenant d'horizons différents – histoire
de l'art et des jardins, philosophie,
création littéraire et artistique –,
contribuent à éclairer les continuités
et les ruptures de cette association
profondément signifiante, et à expliquer la
fascination qu'elle a exercée sur la culture
occidentale. Depuis son premier apogée,
de la Renaissance aux Lumières,
jusqu'à sa resurgence récente et ses
manifestations les plus contemporaines,
se dévoilent les avatars complexes
d'un imaginaire singulièrement fertile.

